

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 37, Numéro 4 - Hiver 2017-2018

Le party de la SLOE

Les oiseaux des Antilles

Une virée en Basse-Côte-Nord

Attirer les oiseaux à la campagne



*La photo d'un membre de la SLOE
primée par National Geographic*

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Poste à combler	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Mario Poirier	secrétaire
Claude Beauchemin	administrateur
Luc Roy	administrateur
André Croteau	administrateur
Lucie Roy	administratrice
Jean Massé	administrateur

Autres collaborateurs

Réviseur eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Répondeur téléphonique et boîte courriel : Mario Poirier
Ornitho-Sloe: Benoît Turgeon
Page Facebook : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se

limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 4^e trimestre 2017 **ISSN 2369-6605**
 Bibliothèque et archives nationales du Québec
 Bibliothèque et archives Canada

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques
Bernard Héraud, autres textes
Lucie Provençal, mise en pages
Michel Bricault, mise en pages et recherche Web
Yves Guillot, page couverture

Publicité

Lise Turgeon

Correction et révision des textes

Philippe Blain, Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueur, Marielle Martineau, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Philippe Blain, Francine Boisvert, Michel Bricault, André Cyr, Camille Dufresne, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Johanne Simard, Lin Sweeney, Louise Sylvestre, Benoît Turgeon



Photo de la page couverture

Harfang des neiges

© **Serge Chénard**

LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Francine Boisvert

Ce numéro marque une transition à la coordination du bulletin *Le Jaseur*. En effet, Marielle Martineau, qui assumait cette fonction depuis quelques années, tire sa révérence et me remet le flambeau.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je m'adresse à vous pour la première fois en tant que coordonnatrice de ce bulletin. En prendre les rênes est un immense privilège, mais également une importante responsabilité. J'accepte néanmoins de relever ce grand défi sachant que je n'y arriverai pas seule.

L'équipe de rédaction s'est considérablement agrandie. Bernard Héraud s'occupe encore des textes autres que ceux rattachés aux chroniques régulières et Yves Guillot se charge toujours de la page couverture. À ces anciens collaborateurs, s'ajoutent maintenant Lucie Provençal à la mise en pages et Michel Bricault à la recherche de textes tirés de sites Internet ou publiés dans d'autres revues ornithologiques et à la mise en pages.

Cette équipe, en étroite collaboration avec l'ensemble des personnes travaillant à la révision, à la rédaction et à la publicité, est fière de vous présenter ce bulletin hivernal.

Dans ce bulletin, l'équipe de rédaction vous invite à participer aux activités saisonnières et aux conférences. Vous pourrez aussi lire un récit de voyage en Basse-Côte-Nord et un résumé de la fête de la SLOE. Vous en saurez probablement un peu plus sur des sujets aussi variés que les sens chez les oiseaux, la présence problématique du nerprun, l'épidémie potentielle de la trichomonose aviaire au Québec, l'importance de ne pas attirer les hiboux avec de la nourriture. Nous vous invitons à découvrir un nouveau site d'observation et les moyens d'attirer les oiseaux à la campagne. Vous partagerez les souvenirs d'un membre qui se rappelle ses premiers pas en tant qu'ornithologue et vous vous émerveillerez devant une photographie prise par un autre membre, photo primée par le *National Geographic*. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive : je vous invite donc à parcourir les diverses chroniques.

Merci à tous les collaborateurs qui ont permis la réalisation de ce bulletin. Le Jaseur n'existerait pas sans eux.

En terminant, je vous souhaite de très Joyeuses Fêtes.

Belles observations hivernales! ■

DANS CE NUMÉRO...

<i>Le mot de la rédaction</i>	3
<i>Le mot du président</i>	4
<i>Observations saisonnières</i>	6
<i>Info-SLOE</i>	8
L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est	
▶ <i>Le parc du Marécage-des-Scots</i>	9
▶ <i>Le recensement des oiseaux de Noël (RON)</i>	10
▶ <i>Du 1^{er} janvier au 31 mars 2018 : les oiseaux en Estrie</i>	11
À vol d'oiseau	
▶ <i>La photo d'un membre de la SLOE primée par National Geographic</i>	12
▶ <i>Évitons d'attirer les hiboux avec de la nourriture</i>	12
Sous la plume de...	
▶ <i>L'ornitho au siècle dernier</i>	13
Les jardins d'oiseaux	
▶ <i>Attirer les oiseaux à la campagne</i>	14
La parole aux organismes de l'Estrie	
▶ <i>Après la renouée japonaise... le nerprun?</i>	16
Pour en savoir plus	
▶ <i>Les oiseaux des Antilles</i>	17
▶ <i>Épidémie potentielle de trichomonose aviaire au Québec</i>	18
▶ <i>Le site Web ornithomedia.com</i>	19
▶ <i>Des humains souffrent; les oiseaux également</i>	20
▶ <i>Les sens chez les oiseaux</i>	21
Voyages ornithologiques	
▶ <i>Une virée en Basse-Côte-Nord</i>	23
<i>Le party de la SLOE</i>	25
<i>Saviez-vous que</i>	26
<i>Collations pour oiseaux</i>	27
Excursions et activités	28

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

Rapport du président

Assemblée annuelle du 24 septembre 2017

Le conseil d'administration s'est réuni neuf fois durant l'année pour gérer et administrer la SLOE. Pour les membres, cela signifie neuf déplacements pour se rendre aux réunions du CA, et parfois plus, s'ils font partie d'un comité. Les réunions durent entre deux et trois heures.

Site Web

Cette année nous avons eu le déplaisir de perdre notre webmestre et notre site est devenu presque inutilisable. Le CA a décidé de payer une compagnie spécialisée dans la conception de sites Web afin que notre site soit plus fonctionnel et offre plus de possibilités. Il sera plus facile à gérer qu'il ne l'était. Il est toujours à la même adresse www.sloe.net

Dernièrement, nous avons dû changer d'hébergeur à cause de difficultés de fonctionnement de l'hébergeur du site. L'hébergement et les mises à jour se font maintenant chez Lotus Marketing.

Comité du bulletin

Les démissions de la coordonnatrice du bulletin ainsi que de la responsable de la mise en pages ont donné quelques sueurs froides au CA. Francine Boisvert est maintenant la nouvelle coordonnatrice et Lucie Provençal, Josée Roy et Michel Bricault s'occupent de la mise en pages. Nous les remercions très sincèrement pour leur aide. Ils peuvent compter sur le soutien du CA.

Comité environnement : Projet nichoirs

Un comité a été formé pour construire et distribuer plus de 100 nichoirs au printemps 2017. Il a fallu trouver des gens qui voulaient des nichoirs et les livrer. Un document de 12 pages, très bien fait par Mario Poirier, contient une fiche d'inscription et une fiche de suivi de nidification. Nous vous invitons à visiter notre site Web sous l'onglet Ornithologie. Nous attendons fébrilement les comptes rendus des participants. Le bois est acheté pour construire 100 autres nichoirs; en fait, plusieurs sont déjà construits et nous commencerons à les distribuer dès l'automne 2017 pour terminer au printemps 2018.

Panneau d'interprétation de la cheminée à martinets au marais Réal-D.-Carbonneau

Un panneau conçu par Serge Mercier sera installé sous peu au marais Réal-D.-Carbonneau. Serge s'est occupé du graphisme, du texte et de l'impression. Il reste seulement à l'installer, ce qui ne devrait pas tarder, car la Ville de Sherbrooke consent à planter les deux poteaux de soutien.

Fête de la SLOE

Un comité a été formé pour organiser une fête visant à réunir tous les membres et leurs amis. Le comité a réussi à organiser quelque chose de différent qui a attiré 80 personnes. Le tout a débuté par une conférence de Bernard Jolicoeur. Ensuite, un repas sous forme de méchoui a été servi, puis l'UQROP a présenté un Grand-duc d'Amérique et un Faucon pèlerin. Enfin, Serge Beaudette a prononcé une conférence. Nous avons vendu des billets de tirage pour aider à financer l'UQROP. Il y a eu trois prix : une toile offerte par Claude Beauchemin, une photo encadrée offerte par Serge Beaudette et une autre de Suzanne Brûlotte. Pour terminer la soirée, Bernard Jolicoeur a présenté le système digestif d'un Lagopède des saules qui était en chair et en plumage d'hiver. Plus de 15 personnes ont assisté à cet exposé.

Changement d'imprimeur

Après quelques soumissions auprès de trois imprimeurs, nous avons choisi les services de Copie de l'Est L.M. Inc. qui appartient à Sylvie Gosselin, une membre de la SLOE. Nous avons un aussi beau bulletin à meilleur coût. La page couverture ainsi que les pages intérieures sont faites de fibres 100 % postconsommation, donc très écologiques. Cela signifie que le papier est composé de matières recyclées (mélange de papiers qui sont envoyés au recyclage). Aucun nouvel arbre n'a été coupé pour créer notre bulletin.

Ornitho-Sloe

Au cours des prochains mois, un comité devra mettre à jour la liste des membres du forum et devra rédiger des règles d'utilisation. Nous aurons besoin d'une personne ►

bénévole pour s'occuper de l'inscription des membres, pour supprimer le nom de ceux qui ne renouvellent pas leur adhésion et pour assurer la mise en application des règles d'utilisation.

Remerciements

La SLOE ne fonctionnerait pas sans l'apport de nombreux bénévoles.

Un gros merci au comité des activités : Daniel Labbé, Bernard Héraud, Guy St-Onge, Gisèle Gilbert et moi-même. Merci aussi à ceux qui ont servi de guides lors des excursions.

Au comité du bulletin : Marielle Martineau, Frédérique Voyer, Yves Guillot, Bernard Héraud et l'équipe de correcteurs. Merci à tous les chroniqueurs et aux autres qui rédigent des articles, à l'occasion. Merci aux photographes qui donnent généreusement leurs photos pour agrémenter notre bulletin. Merci à Lise Turgeon qui s'occupe des publicitaires.

Fête de la SLOE : merci à Johanne Simard, Cécile Gaouette, Lyne Guillemette, Lise Turgeon, Lise Leblanc et moi-même ainsi qu'à nos conférenciers bénévoles Serge Beaudette et Bernard Jolicoeur.

Il y a aussi tous ces services qui sont gérés par une ou deux personnes comme la révision d'eBird par Sylvain Latulippe qui se fait aider par Lina Corriveau. Le Recensement de Noël par Camille Dufresne, Les RAP'AILES électroniques de Nicole Charbonnier, la page Facebook par Mario Poirier, la page photos Facebook de Marian Osborne Viger, le traitement du courrier par Lise Leblanc, la tenue de la liste des membres par

Lise Leblanc et finalement le forum Ornitho-Sloe que je gère. Merci encore à Mario Poirier qui s'occupe du répondeur téléphonique et des courriels. Nos remerciements s'adressent aussi à une personne qu'on n'entend jamais et dont le travail passe inaperçu, Michel Striganuk, qui assiste Lise Turgeon à la comptabilité de fin d'année fiscale.

Un merci très sincère aux membres du conseil d'administration qui m'ont accompagné tout le long de l'année : Mario Poirier (secrétaire), Lise Turgeon (trésorière), Philippe Blain (vice-président), Luc Roy et Claude Beauchemin (administrateurs)

Invitation à devenir membre du conseil d'administration

Comme vous pouvez le constater, le conseil d'administration a dû s'occuper de plusieurs gros dossiers : site Web, changement de directeurs du bulletin, Projet nichoirs et changement d'imprimeur. Cette année, nous poursuivrons le Projet nichoirs et probablement d'autres projets touchant l'environnement. Plusieurs autres dossiers surgiront au cours de l'année. Ces dossiers, même légers amènent toujours une prise de décision et un suivi.

Voilà à quoi les futurs membres du CA peuvent s'attendre pour l'année 2017-2018. J'espère que quelques personnes se joindront au CA, car Philippe Blain ne se représente pas et Constance Lemaître a démissionné après seulement une réunion.

Merci à tous. ■

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

Diane Gagné Gendron – Robert Léo Gendron – Anne Vachon – Michel Bouchard

Geneviève Chevalier et Danielle Brassard

Ornitho-Sloe est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

ÉTÉ 2017 (DU 1^{ER} JUIN AU 31 JUILLET)

Par Sylvain Latulippe

Enfin un outil pour générer automatiquement les rapports d'observations saisonnières!

Auparavant, je devais moi-même filtrer manuellement toutes les mentions afin de préserver seulement les mentions rares ou inusitées. Je m'étais fait quelques outils afin de m'aider à les sélectionner plus rapidement, mais c'était quand même beaucoup de travail. Depuis peu, monsieur André Desrochers du Regroupement QuébecOiseaux a implémenté une application qui génère des rapports d'observations saisonnières automatiquement et a fait parvenir les rapports produits à tous les clubs. Le rapport est très intéressant et contient beaucoup d'informations. Nous sommes maintenant à regarder comment on pourrait le rendre disponible sur Internet (à suivre...). J'utilise maintenant la section « Espèces rares ou inusitées » du rapport de M. Desrochers afin de rédiger le rapport du *Jaseur* dans le format habituel. C'est beaucoup plus rapide! Un gros merci à M. Desrochers.

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'été 2017. L'Estrie a produit 1 070 feuillets eBird cet été pour un total de 20 361 mentions. Merci à nos 189 observateurs qui ont effectué 1 552 heures d'observation pour un total de 163 espèces incluant les non précisés (SP).

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Sarcelle à ailes bleues	19/07	4	Étangs d'épuration (Frontenac)	G. Duquette
Canard d'Amérique	05/07	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois
	23/07	3	Étang Burbank	B. Turgeon, Lise Turgeon
Sarcelle d'hiver	09/06 au 15/07	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois
	15/06	1	Chemin #7 du boisé Domtar	L. Corriveau
Fuligule à collier	03/06	1	Lac Watopeka	B. Turgeon
	09/07-30/07	6	Étang Burbank	P. Berthold, J. Charrette, J. Cadorette, S. Fortin, L. Fortin, B. Turgeon, Lise Turgeon, P. Jasmin, R. Leclerc
Petit Fuligule	04/06	1	Étang Burbank	P. Berthold
Grande Aigrette	04/06	1	Gazonnière Bishopton	B. Héraud
Bihoreau gris	14/06	1	Étang Burbank	G. Huot
Autour des palombes	10/06	1	Hatley	S. Kohl
Maubèche des champs	03/06-14/07	5	Saint-Isidore-de-Clifton-10 ^e rang et environs	L. Corriveau, B. Héraud, G. St-Onge, J-L. Bergeron, C. Tancrede, A. Perras, M. Poirier, C. Muir-Norrie
Bécasseau minuscule	22/07	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
Bécasse d'Amérique	02/06	1	Chemin Veilleux (Compton)	S. Bruneau, S. Desrosiers
	16/06	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	26/06	1	10 ^e rang (Lac-Mégantic)	M. Turcotte
	05/07	1	Secteur Curtis du sentier nature Tomifobia	R. Bédard
Grand Chevalier	24/07	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois
Mouette de Bonaparte	21/07	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	J-L. Bergeron, N. Leblanc

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Grand-duc d'Amérique	08/07	1	Boisé de la Domtar	B. Turgeon, Lise Turgeon
Engoulevent d'Amérique	05/06	1	Saint-Ludger	N. Jolin, P. Rodrigue
	09/06	1	Parc de la Pointe-Merry (Magog)	M. Arcan
	07/07	1	Ayer's Cliff	C. Muir-Norrie
Pic à dos noir	03/06	1	Parc écoforestier de Johnville	S. Bruneau, S Desrosiers
Faucon pèlerin	04/07-25/07	2	Rue Sherbrooke (Magog)	É. Tremblay, B. Turgeon, P. Blain
	23/07	1	Mont Pinnacle	M. Boudreau, L. Charron
Viréo à gorge jaune	01/06 et 05/06	1	Chemin de Rive de la Prairie (Stratford)	A. Sheinck, F. Lavoie
	07/06 et 24/06	1	Bolton-Est	J. Beauchemin, L. Bernier, A. Deschamps
	10/06 et 24/06	1	Parc du Mont-Orford	K. Louttit, L. Paquette, R. Faucher, D. St-Amand, S. Faucher
Hirondelle à ailes hérissées	03/06	6	Windsor	M. Perreault
	08/06 et 12/07	5	Marais Réal-D.-Carbonneau	P. Bergeron, R. Smith, N. Leblanc
Hirondelle noire	15/06	1	Secteur Curtis du sentier nature Tomifobia	S. R. Baker
Grive de Bicknell	17/06 et 16/07	1	Parc du Mont-Mégantic	M. Turcotte, D. Simon, C. Isabel, P. Berthe, C. Trudel
Moqueur polyglotte	13/07	1	Sherbrooke	A. Perras
Paruline obscure	03/06	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Turcotte-van de Rydt
	03/06 et 09/06	1	Val-Joli	F. Langlois, S. Langlois
	03/06	2	Chemin de la vallée (Richmond)	F. Hareau
Paruline tigrée	17/06	1	Parc du Mont-Mégantic (Secteur Franceville)	M. Turcotte, D. Simon, C. Isabel, P. Berthe, C. Trudel
Paruline à poitrine baie	03/06	1	Chemin de la vallée (Richmond)	F. Hareau
Paruline des prés	03/06-26/06	1	Secteur Curtis du sentier nature Tomifobia	28 observateurs
Paruline à calotte noire	06/07	1	Saint-Isidore-de-Clifton	A. Perras
Bruant des plaines	03/06	1	Saint-Isidore-de-Clifton	L. Corriveau
	01/07	1	Lennoxville	G. McCormick
Bruant vespéral	31/07	1	Chemin de Rive de la Prairie (Stratford)	N. Barden
Tohi à flancs roux	05/06	1	Sherbrooke	P. Filiatrault
	06/07	1	Secteur Boynton du sentier nature Tomifobia	P. Bergeron
Oriole des vergers	17/06-09/07	2	Secteur Boynton du sentier nature Tomifobia	C. Muir-Norrie, J-P. Morin, A. Perras, B. Turgeon, L. Turgeon, É. Tremblay, P. Bergeron, S. Latulippe

*Source : Desrochers, André (2017). Sommaire saisonnier eBird pour la SLOE, Été du 1^{er} juin 2017 au 31 juillet 2017. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec : <http://ebird.org/content/qc/>. Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca. ■

INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle de la SLOE :

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>



Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LE PARC DU MARÉCAGE-DES-SCOTS

Par Alain Perras

S'il est un site de la MRC du Haut-Saint-François qui n'est guère fréquenté par les amateurs d'oiseaux, c'est bien celui-ci. En effet, la banque de données ebird n'y recense que huit observateurs, dont au moins trois proviennent de l'extérieur de l'Estrie. Les premiers feuillets datent de la fin juillet 2015 et proviennent d'un membre célèbre du club (Éric Tremblay) et de son éternelle complice (Micheline Leclerc). Pour ma part, je n'y suis allé qu'une seule fois à la fin de juin de cette année, ce qui a été suffisant pour que j'occupe le 3^e rang pour le nombre d'espèces observées! À votre décharge, il me faut vous avouer que l'aménagement de ce site est relativement nouveau, le premier tronçon de la piste n'ayant été inauguré qu'en 2013.

Ce parc linéaire s'étire sur 8,3 km depuis le parc Walter-Mackenzie dans la ville de Scotstown jusqu'à la halte de la colonie de Franceville, à l'entrée même du parc national du Mont-Mégantic. Il s'agit d'une piste multifonctionnelle où randonneurs et cyclistes peuvent circuler. Sauf qu'en dépit d'une météo clémente et du fait que nous étions un samedi, nous n'y avons croisé que quatre ou cinq marcheurs et... deux cyclistes en deux heures et demie le 29 juin dernier. Le sentier se divise en trois sections : depuis Scotstown, la première compte 4,4 km et commence le long de la rivière au Saumon puis bifurque en plein bois après 700 m. À la vitesse moyenne des ornithologues (1,5 km/h), il faut compter près de six heures pour y effectuer l'aller-retour.

La seconde section compte 2,6 km et suit de près le ruisseau McLeod entre la halte du méandre et la halte du Marécage-des-Scots, le long du chemin Franceville. C'est le dernier tronçon que nous avons emprunté ma conjointe et moi, entre cette halte et celle de la colonie de Franceville.

Nous avons été ravis de notre randonnée : le sentier est large et bien entretenu, ce qui optimise notre confort d'observateurs. Nous y avons recensé 29 espèces dont 12 de parulines (notamment à joues grises, noir et blanc, à gorge orangée, à gorge noire, triste et du Canada) et une Gélinothe huppée qui nous a fait sursauter quand elle s'est envolée à quelques mètres de nous. Même si le fichier ebird ne compte que 68 espèces, le potentiel de ce site est probablement bien plus élevé. La beauté des lieux, sa faible fréquentation et son bon potentiel ornithologique en font un véritable trésor caché que je partage avec vous avec plaisir. À quand une sortie de club à ce site? Personnellement, je compte bien y retourner à la mi-juin 2018.

Pour s'y rendre : emprunter la route 108 depuis Lennoxville jusqu'au-delà de Bury, puis tourner à droite sur la route 214 jusqu'au centre-ville (!) de Scotstown. De là, deux options : 1) prendre à droite sur la rue du parc Walter-Mackenzie et y stationner ou 2) poursuivre sur la route 214 sur environ 3 km jusqu'au chemin de Franceville puis tourner à droite sur environ 4 km. L'entrée de la halte du Marécage-des-Scots se trouve à votre droite et celle de la colonie de Franceville, 1 km plus loin sur votre gauche. Un bon truc consiste à y aller à deux véhicules et à en laisser un à la halte du Marécage-des-Scots en commençant votre randonnée à Scotstown (ou vice-versa) ce qui vous évitera de faire le trajet retour et vous permettra de couvrir une plus grande distance. ■



LE RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (RON)-SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2017

Par Camille Dufresne

Plusieurs ornithologues attendent avec fébrilité la tenue du plus grand recensement d'oiseaux en Amérique qui se tiendra durant la période des Fêtes. Le **Recensement des oiseaux de Noël (RON)** est non seulement une activité passionnante à faire durant la période des Fêtes, mais il permet aussi de réunir de précieuses données utiles à la conservation de l'avifaune.

Le RON a eu lieu pour la première fois le jour de Noël de l'année 1900. L'ornithologue américain Frank Chapman s'indignait de la vieille coutume qui consistait à abattre en 24 heures, durant la journée de Noël, le plus grand nombre possible de bêtes à plumes et à fourrures. Comme moyen de contestation, M. Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux, dans le but de les dénombrer et non de les tuer. Annoncée dans la revue *Bird Lore* de la Société Audubon, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier recensement des oiseaux de Noël. Depuis ce jour, le recensement est organisé annuellement par la Société Audubon et, depuis quelques années au Canada, l'activité est orchestrée par *Études d'oiseaux Canada*.



Cette activité a célébré son 100^e anniversaire en 1999. Au Canada, en 2016, plus de 10 169 observateurs sur la route et 3 776 aux mangeoires ont recensé 383 espèces d'oiseaux pour un total de 3 358 376 individus. Le pays

compte 447 territoires répartis dans les diverses provinces. Dans les 40 territoires patrouillés au Québec en 2016, 925 participants sur le terrain et 192 aux mangeoires ont dénombré un total de 147 espèces pour 378 477 individus. Le territoire qui a recensé le plus d'espèces a été Otterburn Park avec 69. Sur notre territoire, 50 espèces ont été observées pour un nombre de 5 929 individus et 70 participants.

Dans notre région, l'activité a vu le jour il y a plus de 40 ans au sein du *St. Francis Valley Naturalists' Club* qui compte une cinquantaine de membres. Depuis 1980, la SLOE collabore aux efforts de cette association et partage le même territoire. Délimité il y a 40 ans, ce dernier couvre une superficie de 24 km de diamètre qui englobe Sherbrooke et ses environs jusqu'au marais de Katevale.

Le déroulement de la journée est simple. Vous pouvez participer seul ou former une équipe d'observateurs aguerris et débutants. La coordonnatrice divise le territoire entre les différentes équipes inscrites et remet à chacune une carte de sa section et des feuillets à remplir. Chaque équipe organise alors son trajet de façon à parcourir tout son secteur dans la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval, comme vous le voulez. Chaque groupe peut déterminer le temps qu'il veut consacrer à l'activité (quelques heures ou toute la journée). Il est même possible d'effectuer le recensement à partir de sa résidence, si elle est située dans le territoire. Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets fournis à cet effet. À la fin de la journée, chaque équipe compile ses résultats et doit les remettre à la coordonnatrice pour la SLOE.

L'activité se termine par un souper communautaire en compagnie des participants du *St. Francis Valley Naturalists' Club* de Lennoxville pour partager nos découvertes et nos bons coups de la journée.

Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquez avec la responsable pour la SLOE, M^{me} Camille Dufresne, au 819 563-9917 ou par courriel au camdu@videotron.ca ■

DU 1^{ER} JANVIER AU 31 MARS 2018 : LES OISEAUX EN ESTRIE

Par Benoît Turgeon

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie souhaite inviter ses membres à participer à un nouveau projet dont le but est d'accroître nos connaissances sur la présence des espèces d'oiseaux en Estrie entre le 1^{er} janvier et le 31 mars. Il suffit d'inscrire les observations dans une liste en cliquant sur le lien ci-dessous. Lorsqu'une espèce est déjà inscrite, on ne doit rien changer. Il faut trouver les espèces manquantes.

Le participant devra inscrire la localité et le nom de la rue ou le nom du site ainsi que l'adresse si elle est connue ou utile devant chaque espèce d'oiseaux qui n'est pas encore inscrite.

Même si la liste est longue, il est toujours possible d'ajouter des espèces au besoin. Il y a des interlignes pour cela à la fin du fichier. Cette activité collective vous est proposée par plaisir et sans compétition tout en permettant de bonifier la liste de notre région. ■

- ☛ Pour connaître les noms des municipalités et voir les cartes des MRC, voici les liens :

<https://www.mamot.gouv.qc.ca/recherche-avancee/fiche/region/05/>

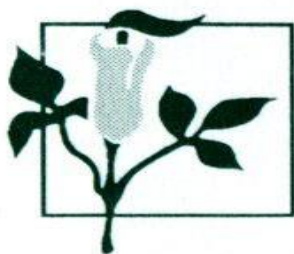
<https://www.mamot.gouv.qc.ca/fileadmin/cartes/region/05.pdf>

- ☛ Si ça vous tente de vous amuser avec nous, alors cliquez sur le lien :

<https://goo.gl/xp8AH2>

Si vous éprouvez des difficultés, communiquez avec Benoît Turgeon

benoit.turgeon@cgocable.ca ou tél : 819 993-1911



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

À VOL D'OISEAUX

LA PHOTO D'UN MEMBRE DE LA SLOE PRIMÉE PAR *NATIONAL GEOGRAPHIC*

Par Michel Bricault

Serge Chénard, un Sherbrookoïse et membre de la SLOE, a vu une de ses photos primée parmi celles sélectionnées le 24 juillet 2017, dans la section *Your Shots* du site Internet du *National Geographic*. Nous remercions Serge de nous autoriser à reproduire cette photo sur la couverture de ce numéro. Le magnifique cliché intitulé *Morning Snow* se trouve sur le site du *National Geographic* à l'adresse :

<http://yourshot.nationalgeographic.com/photos/10649741/>

Préférée des internautes, la photo a obtenu une place sur le compte Instagram du magazine. Vous trouverez un article plus complet sur le site d'ICI Estrie : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1047715/le-national-geographic-salue-le-travail-dun-sherbrookoïse> ■

ÉVITONS D'ATTIRER LES HIBOUX AVEC DE LA NOURRITURE

Par Philippe Blain

Certains photographes ne se gênent pas pour attirer des Strigidés avec des souris ou même des animaux jouets. Les photos obtenues n'en valent généralement pas la peine. Est-ce une bonne idée de nourrir les hiboux, en particulier quand on veut les attirer? La réponse est non! Un ornithologue qui travaille sur l'écologie des harfangs en hivernage, Scott Weidensaul, a écrit un texte à ce sujet. Il est intéressant d'en prendre connaissance à cette adresse : <http://www.audubon.org/news/why-you-shouldnt-feed-or-bait-owls>

Certaines personnes pourraient penser qu'on aide les hiboux, le harfang en particulier, en leur donnant à manger. Un mythe persistant veut que les harfangs qui descendent de l'Arctique en hiver meurent de faim. Les grandes invasions, qui ont lieu tous les trois à cinq ans, découlent généralement d'une forte natalité dans l'Arctique. Les harfangs qui nous visitent sont généralement assez gras.

Les hiboux n'ont pas besoin qu'on les nourrisse. Ces rapaces sont habitués de chasser pour se nourrir, et sont généralement en excellente santé. On voit rarement des harfangs chasser le jour, mais ce n'est pas parce qu'ils sont malades ou incapables de chasser. Comme la plupart des Strigidés, ils préfèrent chasser la nuit.

En les nourrissant, on risque également de les attirer à des endroits dangereux pour eux, comme le bord des routes passantes où ils risquent d'être frappés par des voitures, dont ils n'ont aucune expérience dans l'Arctique. Les vétérinaires et les pathologistes de l'équipe *SNOWstorm* ont découvert que plus du tiers des traumatismes subis par les harfangs ont été causés par des véhicules. La plupart des hiboux qu'on ramène blessés aux centres où on les soigne, peu importe l'espèce, ont généralement été frappés par des véhicules. Si vous pensez qu'un hibou est mal en point, vous ne l'aidez pas en le nourrissant. Contactez plutôt un centre¹ où on le soignera, ou un service de la faune. Un expert pourra évaluer sa situation et le soigner au besoin.

En conclusion, la plus belle et la plus gratifiante des photos sera toujours celle prise sur le vif d'un oiseau agissant de façon toute naturelle et sans intervention d'aucune sorte. ■

¹ <https://www.uqrop.qc.ca/fr/>

SOUS LA PLUME DE...

L'ORNITHO AU SIÈCLE DERNIER - PREMIÈRE PARTIE

Par Philippe Blain

(Je vous parle d'un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître ...)

J'ai commencé à faire de l'observation d'oiseaux à 11 ans, au début de l'été 1965. À ma demande insistante, mes parents m'avaient inscrit au Camp des Jeunes Explos, pour un séjour de deux semaines. À l'époque, quelques camps d'été offraient des stages en sciences naturelles au Québec, comme celui de Port-au-Saumon près de Saint-Fidèle, dans Charlevoix, et celui du lac aux Trois Saumons, près de Saint-Jean-Port-Joli. Au cap Jaseux, sur les bords du Saguenay, les Clercs de Saint-Viateur de Joliette administraient le Camp des Jeunes Explos. Les campeurs étaient des élèves du secondaire, issus de collèges situés un peu partout au Québec. On ne se connaissait pas au départ.

Ce matin de juin 1965, nous étions plusieurs au Terminus Voyageur, à prendre l'autocar de Montréal à Québec, puis de Québec à Chicoutimi. À notre arrivée au camp, il fallait choisir un sujet d'étude parmi la botanique, la limnologie, la biologie marine et l'ornithologie. Pour moi, le choix était clair. Pendant quinze jours, une demi-douzaine d'élèves motivés, sous la férule patiente du bon frère Larose, ont appris à distinguer le Bruant des prés du Bruant chanteur, le Viréo de Philadelphie du Viréo aux yeux rouges, le Pic mineur du Pic chevelu... Nous dormions à huit dans de grandes tentes de toile dont le sol n'avait rien d'imperméable. Nos toilettes étaient de bonnes vieilles bécosses, situées à une distance appréciable des installations. Pour remplacer les douches, il y avait les eaux « vivifiantes » du Saguenay, à 4 ou 5 degrés. Les repas se prenaient dans un préau idéalement exposé aux brûlots et aux mouches noires. Après, c'était la vaisselle. Le lait et la viande, conservés dans un trou à même le sol, ne gardaient pas longtemps leur fraîcheur. Après l'appel et le salut au drapeau, nous partions en excursion, munis de notre calepin de notes.

Le soir, sous l'éclairage vacillant et odoriférant d'une lanterne au naphte, nous écrivions un texte de deux pages, illustré d'un dessin, d'une espèce que nous avions observée durant la journée.

Vers la fin du séjour, nous tendions des filets japonais et nous baguions des oiseaux. Quelle expérience émouvante que de saisir et dépêtrer du filet un moucherolle ou un viréo tout chaud et grouillant! Le baguage m'a notamment permis de tenir en main, émerveillé, un Colibri à gorge rubis. Je suis retourné deux étés au cap Jaseux, pour des séjours de deux camps chaque fois, et j'ai étudié les autres disciplines, mais sans jamais quitter mes bonnes jumelles Tasco (la norme à l'époque). Durant l'entre-camp, période bénie où nous étions seulement quelques campeurs avec les moniteurs, nous faisons des sorties dans des lieux plus éloignés. Ainsi, à la mi-juillet 1966, nous sommes allés explorer les marais de l'Anse aux Foins, au village voisin de Saint-Fulgence. À l'époque, le marais était beaucoup plus grand qu'aujourd'hui, car on n'avait pas construit la route qui l'a charcuté. Chaussés de bottes de caoutchouc, nous avons marché longtemps, pour tenter sans succès d'apercevoir un Râle jaune. Nous y avons néanmoins débusqué le Bruant de Le Conte.

Après le premier camp, armé de mes jumelles 7 x 35 et de mon premier guide Peterson dont beaucoup de planches - canards, rapaces, etc.- étaient encore en noir et blanc, j'ai commencé à faire de l'observation par moi-même, dès que l'occasion se présentait de sortir de ma ville. Un voyage d'auto en famille, en août 1966, nous a menés jusqu'en Floride, où j'ai pu admirer mes premiers oiseaux « exotiques ». ■

LES JARDINS D'OISEAUX

ATTIRER LES OISEAUX À LA CAMPAGNE

Par Camille Dufresne

Janvier, -30°C. Je scrute les mangeoires installées entre la maison et les bâtiments de ferme d'un ami qui vit en milieu agricole. Le vent fait rage dans les champs qui nous entourent, mais je suis à l'abri dans une oasis formée de grands arbres, d'arbustes et d'une longue haie de pins qui isole la ferme des intempéries.

Je suis à la recherche d'oiseaux inhabituels. Enfin, ils apparaissent! Un banc de neige s'est formé tout le long de la haie, créant une galerie sous les branches basses des arbres. C'est de cet abri que surgit une bande de Perdrix grises venues picorer quelques graines d'herbacées. C'est bien ce que l'agriculteur avait décrit : les oiseaux se réfugient sous les branches, où la neige sert d'isolant contre le froid. Ils viennent se nourrir sous les mangeoires dès que le soleil pointe le nez.

En milieu agricole, l'hiver peut être particulièrement difficile pour les oiseaux hivernant sous nos latitudes. Les grands champs qui s'étendent à perte de vue offrent peu d'abris contre les intempéries. L'épaisse couche de neige qui recouvre le paysage limite l'accès à la nourriture. Malgré tout, plusieurs espèces d'oiseaux y vivent et il est possible de les attirer si on crée un refuge au cœur de la froideur hivernale.



Grive solitaire © J. Héneault

Un placement à long terme

Depuis quelques années déjà, plusieurs agriculteurs plantent des rangées d'arbres autour de leurs bâtiments afin de les protéger contre le refroidissement excessif et de minimiser l'effet de la poudrière. Si on ajoute à ces haies brise-vent une combinaison d'arbres et d'arbustes qui formeront des bosquets denses après quelques années, on crée des aires de reproduction et d'alimentation vitales pour de nombreuses espèces animales. En hiver, elles assurent une meilleure étanchéité au vent, tout en créant un microclimat favorable aux oiseaux.

S'il est possible de prolonger cette haie-refuge jusqu'à un boisé, afin de créer un corridor protégé le reliant à la ferme, des espèces forestières comme le Dindon sauvage ou la Gélinothe huppée pourraient visiter plus facilement les mangeoires.

Il a été établi que, dans l'ensemble, plus la structure végétale d'un habitat est complexe, plus la diversité d'espèces d'oiseaux y est grande. On peut donc améliorer l'environnement existant en ajoutant des arbres fruitiers comme la Viorne trilobée, le Sorbier d'Amérique ou des pommetiers, qui fourniront de la nourriture hivernale à des espèces frugivores comme le Jaseur boréal. Une année, c'est une Grive solitaire qui a trouvé refuge dans un bosquet de fusain jusqu'à la mi-décembre.

Plusieurs articles ont déjà traité du sujet dans *QuébecOiseaux* (vol. 14, n° 1; vol. 13 n° 1, n° 2; vol. 10, n° 1).

Il est également essentiel d'introduire des conifères dans l'aménagement. Ils produisent des graines et, en hiver, leur feuillage persistant assure un abri contre le froid et les prédateurs. Les espèces qui portent des branches jusqu'au sol, et les conifères rampants sont particulièrement intéressants. Plusieurs espèces de bruants, la Gélinothe huppée et la Perdrix grise (dans le sud-ouest du Québec) s'approcheront plus facilement d'une mangeoire si un couvert est tout proche. ►

Des abris de fortune

Même si l'environnement manque d'abris, il est possible d'attirer les oiseaux en hiver en créant des refuges temporaires. Il suffit d'empiler, à quelque distance des mangeoires, des branches de conifères sous lesquelles les oiseaux pourront se réfugier. On peut aussi recycler notre arbre de Noël. On le plante dans la neige près des mangeoires. Une distance de 6 à 10 m des mangeoires est suffisante pour qu'un abri puisse être atteint rapidement par les oiseaux en cas d'urgence.

En milieu agricole, plusieurs espèces d'oiseaux se nourrissent, au sol, de graines de graminées et de fleurs sauvages.



© Camille Dufresne

Le Bruant hudsonien, la Mésange à tête noire, le Junco ardoisé, la Tourterelle triste, le Bruant chanteur et le Moineau domestique seront des visiteurs assidus si on évite de nettoyer les plates-bandes de fleurs à l'automne ou, encore, si on conserve en *fardoques* un coin de prairie.

Les postes d'alimentation

En hiver, les mangeoires fournissent une nourriture d'appoint d'une importance capitale. En milieu agricole, il est préférable de les installer à l'abri du vent dominant et à un endroit où il sera aisé d'observer les oiseaux à partir de la maison. Il faut éviter de les placer trop près de grandes fenêtres qui réfléchissent le paysage environnant et trompent les oiseaux qui peuvent alors s'y frapper.

De la grande visite

Installez les mangeoires dès la mi-septembre, afin d'observer le passage des oiseaux en migration. À la campagne, on assiste à de grands déplacements d'oiseaux noirs qui forment des bandes importantes, constituées du Carouge à épaulettes, du Quiscale bronzé, de l'Étourneau sansonnet et du Vacher à tête brune. Ils s'arrêteront quelque temps aux mangeoires, profitant de cette manne pour constituer leurs réserves.



© Camille Dufresne

Chaque hiver est unique et réserve généralement d'agréables surprises. Certains visiteurs sont imprévisibles et font irruption en grand nombre. Il en est ainsi pour le Jaseur boréal, le Gros bec errant, le Sizerin flammé, le Tarin des pins, le Roselin pourpré et le Durbec des sapins.

D'autres espèces arrivent du Nord et deviennent fidèles aux mangeoires. Le Plectrophane des neiges est observé en grands groupes; il se nourrit principalement des graines des plantes qui pointent hors de la neige. Il peut être accompagné d'Alouettes hausse-col, qui s'assemblent en volée de plusieurs milliers d'individus et envahissent les champs pour se nourrir. Le Bruant hudsonien, qui nous vient de la taïga, est un grand consommateur de millet et fréquente assidûment les postes d'alimentation en groupes de cinq à dix individus, parfois plus. ■

LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

APRÈS LA RENOUÉE JAPONAISE... LE NERPRUN?

Par Lin Sweeney, secrétaire du Regroupement du Bois Beckett

Farouches ennemies de la biodiversité, les espèces végétales exotiques envahissantes (EVEE) sont également craintes et détestées par les ornithologues puisque, pour rencontrer une grande variété d'espèces d'oiseaux, les milieux de vie et les écosystèmes doivent aussi être variés. Le Regroupement du Bois Beckett (RBB) s'est déjà attaqué à la Renouée japonaise qui avait envahi absolument toute la clairière à l'extrémité de l'allée des saules et il en est pratiquement venu à bout!

Mais si la renouée demeure une herbacée, il n'en est pas de même du prochain fléau : le nerprun, arbuste des sous-bois, qui peut atteindre facilement cinq mètres et plus, sous le soleil et qui s'imisce dans le bois au point de constituer à la longue, à lui seul, tout l'étage arbustif sous le couvert des arbres. Si la renouée tolère peu ou pas du tout les zones ombragées, le nerprun quant à lui s'en accommode volontiers. Évidemment, comme toute plante, le nerprun a besoin d'un minimum de soleil et ne croîtra pas sous une ombre épaisse comme dans la forêt ancienne du bois Beckett. Malheureusement, ce dernier « écosystème forestier exceptionnel » ne représente pas toute la forêt du parc; le nerprun se retrouve fréquemment, entre autres, le long du sentier balisé numéro 8.

Parler du nerprun dans ce bulletin d'hiver est approprié, car ses fruits restent longtemps accrochés aux branches et les oiseaux d'hiver les consomment, même les insectivores habituels comme les pics. Les oiseaux contribuent ainsi grandement à la dissémination des petites graines par leurs fientes. Comme pour bien d'autres EVEE, les graines sont viables « genre pas tuables! » En plus, de façon végétative et, à l'instar de la renouée, il tige à nouveau même si on le coupe ou si on l'arrache en ne prenant pas soin de tout extirper!



Le bourdaine - Source : Nature-Action Québec

Un simple morceau de racine laissé en terre pourrait resurgir. Il pousse rapidement et sans cesse, ses feuilles apparaissant très tôt au printemps et tombant très tard à l'automne (rendement en photosynthèse excellent!). Il y a deux espèces distinctes de nerprun et les deux sont pareillement dommageables : le *bourdaine* (*Rhamnus frangula*) sans épines et le *cathartique* (*Rhamnus catharticus*) avec épines sur les rameaux et quelques autres petites différences.

Bien entendu, le problème ne concerne pas que le bois Beckett. Nous sommes à l'affût de toute nouvelle information scientifique – et écologique – ayant trait à son éradication entière éventuelle.

Pour la suite, surveillez notre site Web <http://www.boisbeckett.org> ou la page Facebook. Si vous appuyez les buts et la mission de conservation du RBB, il est facile de devenir membre de notre organisme de protection du bois Beckett en visitant notre site Web (aucune cotisation à payer!). ■



POUR EN SAVOIR PLUS

LES OISEAUX DES ANTILLES

Par Gaétan Duquette

Texte paru dans QuébecOiseaux, volume 18, n° 2, hiver 2007, page 37.

NDLR : Cet ouvrage a été traduit par un membre de la SLOE, Philippe Blain.

Auteur : Herbert Raffaele

Parution : 31 octobre 2006

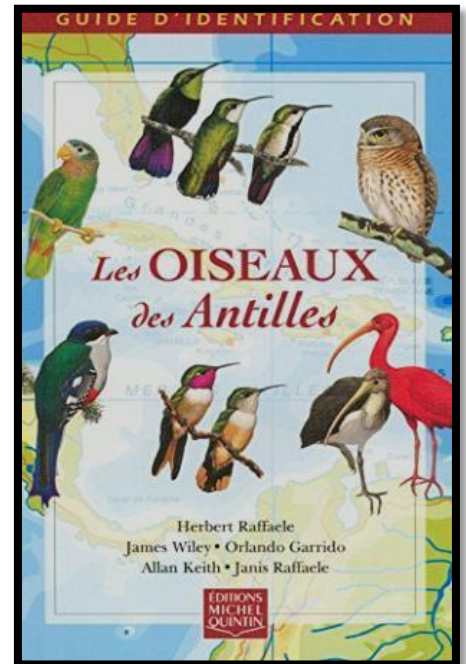
Collection : Guides Nature Quintin

RÉSUMÉ

Des Bahamas à la Barbade, en passant par Cuba, la République dominicaine, la Martinique ou la Jamaïque, le guide *Les oiseaux des Antilles* constitue un véritable passeport donnant accès aux 564 espèces d'oiseaux présentes dans cette région tropicale si riche et si méconnue.

Facile à consulter, bien illustré, voici enfin le guide qui comblera tous les passionnés, des débutants aux experts :

- Illustrations couleur de qualité exceptionnelle
- Textes clairs et concis
- Rubriques bien documentées (identification, voix, présence, habitat)
- Cartes de distribution en couleur
- Noms français, anglais, scientifiques et espagnols
- Description de TOUTES les espèces présentes à un moment ou l'autre de l'année dans l'ensemble de l'archipel des Antilles



Voilà la référence :

<http://www.editionsmichelquintin.ca/produit/472-les-oiseaux-des-antilles.html>

**IMPÔTS
JEAN LANGLOIS**

9655 rue du Trianon
Sherbrooke QC J1N 3H8
courriel: impotsjeanlanglois@outlook.com

Tél: 819-864-6125
Cell: 819-674-6125

MUSÉE
nature sciences
SHERBROOKE

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
OU **3\$ RABAIS**
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

225, rue Frontenac
Centre-ville de Sherbrooke
www.naturesciences.qc.ca
819 564-3200

ÉPIDÉMIE POTENTIELLE DE TRICHOMONOSE AVIAIRE AU QUÉBEC

Par Michel Bricault

Un communiqué du Regroupement QuébecOiseaux, paru en août 2017, met en garde la population d'une épidémie potentielle de trichomonose aviaire¹. C'est une maladie souvent mortelle pour les oiseaux. Elle découle d'un parasite qui cause des lésions aux tissus, surtout au niveau du système digestif supérieur : cavité orale, jabot, œsophage. Le parasite peut aussi se loger dans d'autres parties du corps.

La maladie touche presque toutes les espèces d'oiseaux. En Europe, sa présence dans les élevages de volailles, pigeons, tourterelles et de canaris est documentée depuis plus de 20 ans. Plus près de nous, en 2007, le Réseau canadien pour la santé de la faune a relevé la présence de la trichomonose aviaire chez des passereaux sauvages des provinces atlantiques². Les roselins, Chardonnerets jaunes et Tarins de pins sont particulièrement touchés par ce qui est aujourd'hui considéré comme une épidémie dans cette région. En 2017, une douzaine de cas ont été signalés au Québec, les premiers en Estrie et en Outaouais, les autres dans toute la vallée du Saint-Laurent ainsi qu'au Lac-Saint-Jean.

Il faut savoir que le parasite n'affecte que les oiseaux. Il ne présente aucun danger pour les humains et les autres mammifères. Le parasite a besoin d'humidité pour survivre. Son espérance de vie à l'air libre n'est habituellement que de quelques minutes. Les principaux moyens de transmission suspectés sont le nourrissage des oisillons par un adulte infecté ainsi que l'ingestion de nourriture ou d'eau contaminée. La consommation d'oiseaux malades expliquerait les cas répertoriés chez les rapaces.

Les oiseaux touchés au niveau du système digestif supérieur ont souvent de la difficulté à avaler. Ils ont

tendance à régurgiter, en plus de présenter une salivation excessive. Les oiseaux malades ont fréquemment un plumage humide autour du bec et de la tête. Leur difficulté à s'alimenter les rend faibles et léthargiques.

Tout porte à croire que les postes d'alimentation partagée, comme les abreuvoirs et les mangeoires, favorisent la transmission de la maladie. Pour prévenir sinon ralentir une épidémie potentielle de trichomonose aviaire, le Réseau canadien pour la santé de la faune recommande d'utiliser des mangeoires qui gardent les graines au sec. Évitez d'utiliser des plateaux qui facilitent le contact entre les oiseaux. Ne laissez pas de graines au sol puisque l'humidité favorise la survie du parasite.

Il faut régulièrement nettoyer à fond les mangeoires et les bains avec une solution diluée de javellisant. Portez toujours des gants de caoutchouc pour vous protéger du javellisant et d'autres agents infectieux qui peuvent parasiter les mangeoires. Rincez bien et laissez sécher les accessoires avant de les réinstaller.

Si vous observez l'apparence de plumage mouillé sur la face ou autour du bec, des difficultés respiratoires ou d'alimentation chez certains oiseaux, il faut alors enlever vos mangeoires et les bains pendant au moins deux semaines. Ceci forcera la dispersion des oiseaux et diminuera le risque de transmission.

Signalez tous les oiseaux retrouvés morts ou malades au Réseau canadien de la santé de la faune (<http://www.cwhc-rccsf.ca/>). Le centre régional le plus proche se trouve à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe (450 773-8521, poste 8346). Au Québec, vous pouvez contacter le Réseau par courriel à l'adresse suivante : fr.quebec@cwhc-rccsf.ca ■

Références :

¹ Épidémie potentielle de trichomonose aviaire au Québec, site du Regroupement QuébecOiseaux, août 2017, <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/item/343-epidemie-potentielle-de-trichomonose-aviaire-au-quebec>.

² TRICHOMONOSIS, Réseau canadien pour la santé de la faune, fiches « .pdf » en anglais et en français à télécharger à partir de la page <http://www.cwhc-rccsf.ca/trichomonosis.php>

LE SITE WEB ORNITHOMEDIA.COM

Par Marielle Martineau

Lancé en 2001, Ornithomedia.com, premier site d'ornithologie dans le monde francophone, est un site d'information sur l'observation, la protection des oiseaux et de la nature. Créé par des amateurs, Ornithomedia.com a pour but de démocratiser l'observation des oiseaux et de présenter leur biologie de façon didactique et pédagogique.

Dans ce site, j'ai découvert une très grande variété de sujets en lien avec les oiseaux : des récits de voyage, des observations de comportements particuliers, des présentations de livres et d'entrevues avec leurs auteurs, des annonces de congrès ou d'activités, des analyses et des études scientifiques entourant le monde des oiseaux. Ornithomedia.com nous transmet aussi les dernières infos sur les oiseaux en Europe et dans le monde. Vraiment, la grande variété de sujets qu'on trouve dans ce site en fait un incontournable pour tout ornithologue curieux. Chose sûre, il y a de quoi occuper les longues soirées d'hiver! ■

<http://www.ornithomedia.com/>



*« Pour prendre son envol,
Il faut découvrir ce qui nous donne des ailes. »
(Auteur inconnu)*

Clarke & Fils ltée
2881, rue Collège
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

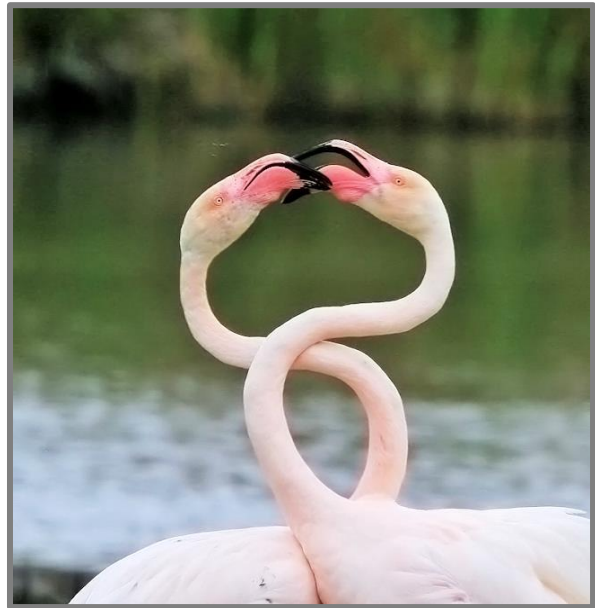
DES HUMAINS SOUFFRENT; LES OISEAUX ÉGALEMENT

Par Francine Boisvert

Depuis toujours, les flamants ont fait la joie des touristes avec qui ils partageaient volontiers un bout de plage (www.dailymotion.com/video/x45bgo6/). L'une des plus grandes colonies de flamants se trouvait à Cuba et il était possible d'assister à l'envol de centaines de ces oiseaux sur la route menant à Cayo Coco. C'était vrai jusqu'au jour où Irma a déferlé sur l'île, dévastant la flore et la faune sauvage. Après son passage, ce sont plutôt des centaines de flamants qui ont été retrouvés morts ou grièvement blessés. Une catastrophe pour cet oiseau emblématique du nord de l'archipel de Cuba (www.youtube.com/watch?v=6f-FqRLbXFw/).

Pour en savoir plus :

www.humanima.com/decouverte/fr/article/flamant-rose
<http://zonevideo.telequebec.tv/media/24385/le-flamant-rose/100-anima> ■



© Suzanne Brûlotte

An advertisement for Quinn's Domestic Animals. The background is a soft-focus green with a tree trunk on the left. The logo for Quinn's Domestic Animals is in the top left, featuring a dog, a horse, and a house. The text is in French and promotes bird feeders. Various bird feeders are shown as small icons scattered across the ad. The text includes the company name, address, phone number, website, and a promotional offer for SLOE members.

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

LES SENS CHEZ LES OISEAUX

Par Louise Sylvestre, biologiste

NDLR Ce texte est le troisième d'une série de textes rédigés par Louise Sylvestre sur les sens chez les oiseaux. Ces textes ont été publiés dans l'Info-Oiseaux du club d'ornithologie de Brome-Missisquoi (COBM).

Les oiseaux ont les mêmes sens que les humains, mais ils sont adaptés à leur mode de vie pour permettre leur survie. Bien que la précision des sens chez les oiseaux dépende de leur espèce, ils partagent des caractéristiques communes.

3- L'odorat

L'odorat est probablement le sens le plus ancien des oiseaux. Il a commencé avec l'apparition des récepteurs chimiques chez les vertébrés marins et a évolué avec les vertébrés terrestres capables de respirer l'air. S'il est le plus ancien, il serait aussi le moins développé. Plusieurs espèces n'ont que de petits centres olfactifs dans le cerveau et elles n'utilisent donc pas beaucoup ce sens. Cela dément le mythe selon lequel les oiseaux rejeteraient un petit qui aurait été manipulé par un humain, car les passereaux ne peuvent pas détecter l'odeur humaine.

D'autres espèces ont des bulbes olfactifs beaucoup plus développés. Les kiwis (Nouvelle-Zélande), les indicateurs (Afrique, Asie) et les oiseaux pélagiques et l'Urubu à tête rouge utilisent l'odeur pour détecter leur nourriture, et ce,



© Robert Côté

souvent sur de très grandes distances alors qu'elle n'est pas perceptible au nez humain. Le kiwi trouve les vers de terre en les sentant grâce à ses narines situées sur l'extrémité de son long bec avec lequel il fouille le sol; il peut détecter des vers jusqu'à 15 cm de profondeur. Les indicateurs peuvent détecter des sources cachées de cire d'abeille. Les albatros, les pétrels et d'autres oiseaux pélagiques sont attirés par les substances grasses comme les huiles de poisson, totalement dédaignées par les goélands, les sternes, les fous et les macareux. D'ailleurs chez les grands planeurs, la cavité nasale pourrait avoir d'autres fonctions, comme la détection de la pression.

Dans la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick, l'Océanite cul-blanc utiliserait son odorat pour retrouver son terrier sur l'île de Kent couverte de conifères, mais d'autres individus de la même espèce utiliseraient la vue lorsque les terriers sont à découvert. La controverse subsiste quant aux urubus et les chercheurs ne s'entendent pas sur leur acuité olfactive. L'Urubu à tête rouge, contrairement aux autres vautours et condors, aurait démontré qu'il pouvait trouver des carcasses cachées grâce à son odorat aiguisé. D'ailleurs, cet odorat aurait été exploité par des ingénieurs qui ont injecté du méthane thiol (la substance odorante de la charogne) dans un pipeline pour en trouver les fuites, faciles à détecter en observant les attroupements d'oiseaux!

Mais il semble que dans le futur, on pourrait en apprendre davantage sur l'odorat des oiseaux grâce à de nouvelles recherches génétiques qui détermineraient l'importance de ce sens en étudiant le génome des espèces et en dénombant les gènes reliés aux récepteurs olfactifs. ■

À suivre...

NOUVELLE CHRONIQUE ORNITHO À VENIR!

Faites-nous part

- ✓ d'un souvenir
- ✓ d'une anecdote
- ✓ d'un fait singulier, curieux ou étrange
- ✓ d'une histoire particulière
- ✓ d'un témoignage
- ✓ d'un point d'intérêt
- ✓ d'un fait amusant



Partagez avec nous et acheminez votre texte à l'adresse suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com

PARUTION PRINTEMPS 2018 - DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le
26 JANVIER 2018

- Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante: bulletinlejaseur@hotmail.com

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



Au Service de vos Compagnons

**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

UNE VIRÉE EN BASSE-CÔTE-NORD

Texte et photos Bernard Jolicoeur

Depuis quelques années, mon travail m'amène à séjourner occasionnellement à Blanc-Sablon ou dans un des postes qui en dépendent dans le réseau de la santé. Ces séjours durent de une à trois semaines et nous aimons bien joindre l'agréable à l'utile en les pimentant de randonnées ornithologiques ou simplement de découverte de ces milieux naturels hors de l'ordinaire.

Encore cette année, c'est par la route que nous avons entrepris notre périple, l'utilisation d'un petit VR rendant l'aventure plus conviviale. Aventure tout de même puisqu'il faut d'abord suivre le Saint-Laurent jusqu'à Baie-Comeau avant de virer franc nord par la route 389. Après des pauses à Manic V (km 211 au nord de Baie-Comeau) et à l'ex-ville minière de Gagnon (km 400), nous avons fait escale quelques jours à Fermont (km 564). Nous sommes alors aux portes du Labrador et après environ 600 km sur la route 500, nous voilà à Goose Bay, dont la base aérienne militaire hébergeait naguère des escadrilles de moult pays d'Europe qui venaient s'y entraîner. Ces activités sont pour ainsi dire au point mort aujourd'hui.

Depuis quelques années, un lien routier d'environ 600 km permet de rallier le littoral atlantique à quelques kilomètres de Blanc-Sablon. Cet été (nous sommes partis à la mi-juillet), entre Baie-Comeau et la côte du Labrador, nous n'avons vu que des espèces nicheuses communes du secteur comme le Plongeon huard, la Sterne pierregarin, le Tétrás du Canada, le Balbuzard pêcheur, le Grand Chevalier, le Bruant à couronne blanche, l'Hirondelle bicolore, le Junco ardoisé, la Paruline jaune et la Tourterelle triste. Seule mention notable, le Pygargue à tête blanche qui niche au lac Carheil, tout près de Fermont.

Sur la côte du Labrador, le paysage est d'une beauté indescriptible : le détroit de Belle-Isle avec des icebergs tout près des côtes, des Eiders à duvet en « radeaux » de plusieurs centaines, de grandes quantités de Harles huppés, l'omniprésence des alcidés, Macareux moine, Petit Pingouin, Guillemot à miroir et Guillemot marmette. Les Fous de Bassan sont aussi fréquents dans le secteur. La mer est généreuse, il y a abondance de petits poissons, lançons, capelans et harengs pour nourrir tous

ces oiseaux piscivores. En approchant de Blanc-Sablon, nous verrons également le Cormoran à aigrettes, les Goélands marin, bourgmestre, à bec cerclé et argenté.



Sarcelles d'hiver

En outre, la diversité des espèces de canards barboteurs observés, aussi bien en bord de mer que sur les étangs environnants, surprend : Sarcelle d'hiver, Canard colvert, Canard d'Amérique, Canard pilet et Canard noir. Nous n'avons toutefois pas revu le Canard branchu qui nous avait surpris l'été dernier. Le Busard des marais survole le marais côtier et nous gardons l'œil ouvert en espérant apercevoir le Hibou des marais qui est régulièrement signalé dans le secteur. Juste derrière l'hôpital, le Harelde kakawi et l'Arlequin plongeur viennent s'ajouter à notre liste de canards de mer. ►



Rorqual à bosse

Difficile de se limiter à l'ornithologie puisque les Rorquals à bosse (jusqu'à six souffles en même temps) volent la vedette en venant se nourrir parfois à aussi peu que 50 mètres des côtes. Comparativement aux Rorquals bleu et commun (aperçus autour de Tadoussac), le Rorqual à bosse est nettement plus spectaculaire. Il élève sa nageoire caudale à plusieurs mètres au-dessus de l'eau et souvent, il tape la surface avec ses immenses pectorales. Parfois, l'animal saute complètement hors de l'eau à la manière d'une truitelle, tout un spectacle!

Peu avant notre départ de Blanc-Sablon, nous avons eu la chance de retourner « jigger » la morue au large. Pour plaire à ses amis ornithologues, notre capitaine a mis le cap sur l'Île aux Perroquets, ce qui nous permettra de voir de près ces nuées d'alcidés qui, de la rive, ressemblaient à des essaims de mouches. Après avoir bien observé et photographié Macareux moines, Petits Pingouins et Guillemots marmettes, cap vers le large à la recherche des bancs de morue. Chemin faisant, un groupe de Dauphins à nez blanc viennent faire des cabrioles allant même jusqu'à passer sous notre bateau! Un peu plus loin, des Rorquals à bosse se prêtent aussi au jeu, mais notre capitaine s'éloigne prudemment lorsque les cétacés approchent à moins de 30 mètres! Ces animaux ne sont pas là par hasard et leur présence suggère que des bancs de lançons et de capelans rôdent dans les parages. Les morues, qui se nourrissent elles aussi de ce menu fretin, ne tardent pas à se manifester...



Goéland marin

Les viscères que nous rejetons à la mer attirent ensuite une nuée de Goélands marins et argentés ainsi que

plusieurs Fous de Bassan. Les Goélands à bec cerclé sont totalement absents dès que nous sommes à quelques kilomètres au large alors qu'ils sont abondants près des côtes. Un oiseau ressemblant de loin à un Goéland argenté, mais en plus trapu et au vol particulièrement agile, piquera notre curiosité. Plus tard, il viendra lui aussi se gaver de viscères de morue juste à côté du bateau. C'est un Fulmar boréal et il viendra si près que je pourrai réaliser de gros plans de ses narines tubulaires. Autre surprise, plusieurs Puffins fuligineux volent en rase-motte juste au-dessus des crêtes de vagues. L'an dernier, ce n'est qu'à partir de 15 kilomètres au large que nous avons commencé à en apercevoir.



Fulmar boréal

Terminons avec ce qui a toutes les apparences d'une véritable « histoire de pêche ». Après avoir quasiment complété nos « quotas » de morues, voilà que je pique un flétan de 25 livres (estimation non contestable puisque c'est le capitaine qui parle...). Ce gros poisson a dû avoir la surprise de sa vie en se retrouvant momentanément hors de l'eau, lui qui ne quitte jamais les profondeurs. Le temps de quelques photos, il retourne au pays des flétans, l'espèce étant actuellement protégée. Ces mesures de conservation semblent porter ses fruits puisque c'était le troisième flétan que nous prenions depuis notre arrivée.

En Basse-Côte-Nord, il faut toujours être aux aguets. Un banc de brume très dense progressait rapidement vers nous. C'est le temps de rentrer! ■

LE PARTY DE LA SLOE

Par Johanne Simard

Le samedi 9 septembre dernier avait lieu le party de la SLOE à Saint-Élie-d'Orford. Trois ans ont passé depuis la dernière fête, on était dus, dus, dus...

Eh bien, on s'est retrouvés : les vieux routiers, les nouveaux et quelle belle fête! Nous étions 80 à nous revoir et à parler du sujet que nous avons tous en commun : LES OISEAUX!

Nous avons eu droit à deux conférenciers émérites; Bernard Jolicoeur : *L'oiseau de A à Z* et Serge Beaudette : *Ce que les oiseaux ont à nous apprendre*.

Un délicieux méchoui a été servi.



© Paul Berthold

Deux représentants de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) ont circulé dans la salle avec un Faucon pèlerin et un Grand-Duc d'Amérique. Un tirage de trois prix très intéressants donnés par Claude Beauchemin (toile), Suzanne Brûlotte (photo encadrée) et Serge Beaudette (photo encadrée) nous a permis de remettre la somme de 260 \$ à l'UQROP.

Pour garnir le tout, un atelier inusité avec Bernard Jolicoeur, qui avait apporté un Lagopède des saules dans sa petite valise. Il a su captiver l'attention de nombreux curieux.

Soirée riche par son contenu, mais aussi par cette belle occasion d'être entre nous. Benoît m'a fait remarquer qu'il n'y a pas beaucoup de clubs qui organisent une fête semblable pour leurs membres, c'est tout à notre honneur!

Merci à Paul, Camille et Jacques qui nous ont aidés durant la soirée! Je peux vous assurer que le comité, soit Benoit Turgeon, Lise Turgeon, Cécile Gaouette, Lise Leblanc, Lyne Guillemette ainsi que moi-même, envisage sérieusement de réitérer l'an prochain, juste pour le plaisir de cette belle rencontre et comme dirait Bernard Jolicoeur : « Continuer de donner une âme à la SLOE! ».

Un GROS merci à tous d'avoir été là et à la revoyure ! ■



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Téléc : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

SAVIEZ-VOUS QUE...

Dans le dernier numéro, Marielle Martineau posait la question suivante : « Lorsque la Tourterelle triste s'envole, le bruit qu'elle fait est-il causé par ses ailes ou s'agit-il d'un son qu'elle émet? » Les répondants prétendent que le bruit est causé par les ailes. La question a alors été posée à André Cyr, président fondateur de la SLOE, qui nous répond :

Je pense aussi qu'il s'agit des ailes. Je pense qu'il n'y a que les chouettes et les hiboux dont le bruissement des ailes ne fasse pas de bruit par frottement étant donné la structure particulière de leurs ailes au niveau des barbes et de la production d'une sorte de poudre parmi les plumes.

D'ailleurs, lorsqu'un hibou frappe une fenêtre, une nyctale l'a déjà fait chez moi, il reste l'empreinte de la rencontre avec, même en détail, l'impression de chaque plume qui a touché la vitre. La structure et la disposition des plumes variant chez les espèces, ainsi que leur type de battement d'ailes, le bruit produit dans chaque cas varie. ■



Je ne sais pas ce que tu en penses, mais ces humains en plumage d'hiver sont bien plus difficiles à identifier!

Rigby, Peter (1986) *The crazy world of bird watching*, Exley. Traduit par Camille Dufresne

COLLATIONS POUR OISEAUX

Avec l'hiver qui arrive à grands pas, il est temps de préparer les collations pour les oiseaux.

PETITS MUFFINS DE NOËL POUR OISEAUX.



Étape 1

2/3 tasse de farine tout usage
1 1/3 tasse de farine de blé entier
2 c. à thé de poudre à pâte
1 tasse de graines de tournesol décortiquées
1/2 tasse de raisins secs hachés finement
1/2 tasse de cerises sèches hachées finement
1/2 tasse d'arachides écaillées
1/2 tasse d'abricots séchés hachés finement
1/2 tasse de pommes hachées finement
6 tranches de bacon cuit haché

Étape 2

1 œuf
2 c. à table de sirop de maïs (brun foncé) ou de mélasse
1 tasse de lait
3 c. à table de beurre fondu

Bien mélanger les 10 premiers items dans un bol. Dans un autre bol, mélanger ensemble : œuf, lait, beurre et sirop. Ensuite, combiner les 2 mélanges et bien brasser. Mettre dans des moules à muffin graissés. Cuire au four à 400° F de 20 à 25 minutes.

(Tirée du bulletin L'Oriole, hiver 2015)

PAIN D'OISEAUX POUR BÛCHE (SUIF)

1 partie de farine
1 partie de flocons d'avoine (grau nature)
4 parties de semoule de maïs
2 parties de graisse (ex : margarine)
2 parties de beurre d'arachides



Mélanger le tout. Garder les portions non utilisées au réfrigérateur.

(Tirée d'un épisode de l'émission 1-888oiseaux)

PAIN D'OISEAUX

5 c. à thé beurre d'arachides
1 tasse de gras (suif, récupération du gras de bacon)
3 tasses de farine d'avoine
1/2 tasse de farine
5 c. à table de raisins secs
5 c. à table de graines de tournesol

Faire fondre le gras dans un chaudron. Ajouter les autres ingrédients. Mettre dans un bol de crème glacée au congélateur pendant une nuit. Accrocher tout simplement dans un sac à oignons ou encore dans un grillage conçu à cet effet disponible dans la plupart des quincailleries.



(Tirée du bulletin du Centre de conservation de la faune ailée Nature Expert)

Idée de décoration pour bûche pour les oiseaux, voir la vidéo à l'adresse suivante :

<http://www.youtube.com/watch?v=dfDs6L0uThY>

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

HIVER 2017-2018

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est préférable que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Par conséquent, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions hors de Sherbrooke. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée, pouvant aller du lever au coucher du soleil, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre convenance. La journée se termine par un gueuleton communautaire durant lequel on fait le décompte des oiseaux de la journée.

Inscription obligatoire:

Communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. L'inscription doit se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

Durée: du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Camille Dufresne,
819 563-9917
camdu@videotron.ca

LUNDI 1^{ER} JANVIER AU SAMEDI 31 MARS 2018

Les oiseaux en Estrie

Cette nouvelle activité vous est proposée pour vous faire bouger et vous permettre de mieux connaître les oiseaux qui fréquentent notre région en hiver. Il suffit de recenser les oiseaux que l'on voit et de les inscrire dans une liste globale en essayant de trouver les espèces manquantes. La description plus complète de cette activité se trouve dans ce numéro à la page 11.

Responsable : Benoît Turgeon,
819 993-1911
benoit.turgeon@cgocable.ca

SAMEDI 6 JANVIER

Oiseaux de mangeoires et canards de rivières

Nous commencerons par explorer quelques mangeoires à la recherche

de raretés comme le Troglodyte de Caroline, puis nous explorerons les rives de la rivière Magog ou de la rivière Massawippi pour découvrir les canards hivernants.

Rendez-vous : 8 h 30, au stationnement de la place Belmont au 1965, rue Belvédère Sud à Sherbrooke

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

DIMANCHE 14 JANVIER

Conférence d'Alain Hogue

Tourisme ornithologique en Floride

Avec ses 50 000 km² de terres humides, son littoral et ses 18 000 km de canaux, la Floride est le paradis des espèces aquatiques. Son climat tempéré ainsi que l'abondance et la familiarité des oiseaux en font une destination hivernale de choix pour les ornithologues québécois. Partez à la découverte des meilleurs sites de la

Floride pour observer et photographier les oiseaux. Un circuit de 1 900 km qui vous mènera de la plage sablonneuse au marais, puis de la forêt de cyprès jusqu'aux mythiques Everglades.

Heure et lieu : 14 h, au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte Avantage) ainsi que pour les membres du Musée de la nature et des sciences.

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon,
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

autant à l'échelle de la province. Il identifiera quelques trucs afin d'augmenter ses chances d'être l'auteur d'une observation inusitée.

Finalement, il vous racontera les émotions vécues lors de ses rencontres avec ces différents oiseaux qui auraient dû être ailleurs.

Heure et lieu : 14 h, au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte Avantage) ainsi que pour les membres du Musée de la nature et des sciences.

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon,
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

DIMANCHE 4 FÉVRIER

Conférence de Samuel Denault

Séjours en Haute-Côte-Nord et bilans

Samuel Denault a effectué les relevés visuels de l'Observatoire d'Oiseaux de Tadoussac (OOT) pendant onze saisons. À l'affût des oiseaux rares, il a eu la chance d'accumuler des découvertes et des observations exceptionnelles de différentes espèces au fil des ans. La présence d'espèces égarées demeure hautement imprévisible, mais à l'automne, la Côte-Nord constitue une des régions les plus riches du Québec sur ce plan.

Dans cette conférence, Samuel tracera un historique de ses séjours en Haute-Côte-Nord l'automne et un bilan des raretés qu'il a pu y observer. Il tentera de déterminer s'il existe des périodes clés pour leur découverte et d'expliquer pourquoi la région de l'OOT se démarque

SAMEDI 10 FÉVRIER

Les oiseaux de la campagne de Stoke

Nous vous proposons de partir à la découverte des oiseaux de campagne à partir de la résidence d'un membre de la SLOE et des environs. Nous espérons voir des rapaces, mais aussi des oiseaux hivernants comme le Jaseur boréal, le Gros-bec errant, l'Alouette hausse-col, le Plectrophane des neiges et possiblement le Durbec des sapins.

Rendez-vous : 9 h, au 49, chemin Talbot, Stoke (dans le prolongement du chemin du Sanctuaire, après la Côte de Beauvoir)

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Guy St-Onge,
819 346-4621

ve2yto@hotmail.com

VENDREDI 16 AU LUNDI 19 FÉVRIER

Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF)

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un événement annuel d'une durée de quatre jours. C'est gratuit et ouvert à tous les observateurs d'oiseaux, de tous âges, de partout en Amérique du Nord. Vous pouvez le faire de votre balcon ou encore aller en ville ou à la campagne. Les informations recueillies aident à dresser un portrait en temps réel de la répartition des oiseaux aux quatre coins du continent. Nous avons été un bon groupe de la SLOE à y prendre part les années passées pour notre région et nous vous invitons à y participer en grand nombre cette année.

Site internet du GDOF :

<http://gbbc.birdcount.org/?lang=fr>

Renseignements : Bernard Héraud,
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 17 FÉVRIER

Tournée des nichoirs à Canards branchus

Pour la neuvième année, nous vous proposons une sortie dans une ancienne héronnière où nous avons installé quatre nichoirs à canards arboricoles. Chaque année, il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

Note : Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

Inscription obligatoire

Dîner : apportez votre lunch à faire chauffer sur la braise.

Rendez-vous : 9 h, au stationnement du magasin Korvette, 5, rue Des Sources, Windsor

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (4 km)

Responsable : Daniel Labbé,
819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

SAMEDI 24 FÉVRIER

Région de Saint-Armand

Nous vous proposons d'explorer ce secteur du sud du Québec dans lequel on retrouve habituellement en plein hiver des espèces dignes de mention comme la Chouette rayée, la Pie-grièche boréale, le Pic à ventre roux, le Merlebleu de l'Est, la Mésange bicolore et bien d'autres surprises.

Inscription obligatoire

Dîner : apportez votre lunch (pas de restaurant sur place)

Rendez-vous : à déterminer avec les participants

Durée : toute la journée (retour pour le souper)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud,
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 3 MARS

Chemin Tout-de-Joie à Woburn

Nous vous proposons de revivre l'expérience des années passées en allant explorer le rang Tout-de-Joie à Woburn et les sentiers de la propriété de deux membres de la SLOE. Nous espérons y voir des Gros-becs errants, des Durbecs des sapins, des Tarins des pins, des Mésangeais du Canada, des

Roitelets à couronne dorée, des Mésanges à tête brune, et avec un peu de chance, des Becs-croisés des sapins et bifasciés.

Inscription obligatoire

Dîner : prévoir un lunch pour le midi (sinon restaurant possible à Woburn)

Rendez-vous : 7 h 30, devant la caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham face à l'Église Unie); stationnement possible sur place

Durée de l'activité : toute la journée (retour à Lennoxville pour le souper)

Niveau de difficulté : moyen (marche dans sentiers enneigés)

Responsable : Guy St-Onge

819 346-4621

ve2yto@hotmail.com

MARS

Les goélands hivernants à Sherbrooke

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Une observation optimale des goélands dépend beaucoup de l'englacement des plans d'eau. C'est pourquoi la date définitive sera publiée sur Ornitho-Sloe et communiquée aux personnes qui auront contacté le responsable. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi observer les premiers canards migrants. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argenté X marin a même été vu ces dernières années.

Rendez-vous : 17 h 30, au stationnement du parc Lucien-Blanchard

Durée : 2 heures (jusqu'à la brunante)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Christophe Turcotte-van de Rydt,
819 416-2247

cptvanderydt@hotmail.com

FIN MARS OU DÉBUT AVRIL

Nichoirs à merlebleus de la piste cyclable Lennoxville-North Hatley

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus dans le but de trouver une preuve de nidification. Ce sera pour tous une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des polatouches. Nous compilons ces renseignements depuis plusieurs années.

En cas de pluie, l'activité sera remise. Un message sera mis sur Ornitho-Sloe. Vous pouvez aussi contacter le responsable par téléphone.

Rendez-vous : 9 h 15, au stationnement de la mine de Capelton, 792, chemin Capelton (route 108), North Hatley

Durée : 2 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé
819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca



*C'est tous ensemble
que nous vous souhaitons
un très
JOYEUX TEMPS DES
FÊTES
Santé, Bonheur et Joie !*

Le comité du bulletin

**DES GUIDES
POUR TOUS LES GOÛTS**
SUZANNE BRULOTTE

LES OISEAUX DU QUÉBEC
POUR LES ENFANTS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
POUR LES INITIÉS ✓ OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX